Études photographiques

8 | Novembre 2000
La tentation de l'art/Voici venir le nouveau photographe/Paradoxes du moderne

Dorothea LANGE, Paul TAYLOR, *An American Exodus, A Record of Human Erosion*, éd. bilingue anglais-français par S. Stourdzé, Paris, Jean-Michel Place, 1999, 224 p., ill. NB, 175 F.

Emmanuel Hermange

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/234
ISSN : 1777-5302

Éditeur
Société française de photographie

Édition imprimée
Date de publication : 1 novembre 2000
ISSN : 1270-9050

Référence électronique
Emmanuel Hermange, « Dorothea LANGE, Paul TAYLOR, *An American Exodus, A Record of Human Erosion*, éd. bilingue anglais-français par S. Stourdzé, Paris, Jean-Michel Place, 1999, 224 p., ill. NB, 175 F. », *Études photographiques* [En ligne], 8 | Novembre 2000, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/234

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Dorothea LANGE, Paul TAYLOR, *An American Exodus, A Record of Human Erosion*, éd. bilingue anglais-français par S. Stourdzé, Paris, Jean-Michel Place, 1999, 224 p., ill. NB, 175 F.

Emmanuel Hermange

1 " Ce n'est ni un livre de photographies, ni un livre illustré au sens traditionnel du terme, annoncent Dorothea Lange et Paul Taylor dans leur introduction. Sa forme particulière s'explique par l'emploi de techniques de composition et d'agencement qui facilitent une lecture claire et vivante. Nous utilisons l'appareil photographique comme un outil de recherche. Clichés, légendes et textes sont le trépied sur lequel nous avons établi une réflexion qui s'est forgée au cours de longues observations sur le terrain. " En effet, lorsqu'il paraît chez Reynal & Hitchcock, en janvier 1940, dans la collection "Vital Books for Our Time" où figure notamment une traduction de Mein Kampf, par l'articulation qu'il propose entre textes et photographies au service d'une cause, An American Exodus est bel et bien inclassable. L'ambition dont il est le fruit est de donner à voir et à comprendre la situation critique dans laquelle se trouvent plus de 300 000 Américains du monde rural contraints, depuis le milieu des années trente, à l'exode vers la côte Ouest. C'est lors de l'une de ses nombreuses ruptures d'activité au sein de la mission photographique de la Farm Security Administration, où elle officiait régulièrement depuis 1935, que Lange s'est consacrée au projet de ce livre, avec son mari, Paul Taylor, professeur d'économie à Berkeley.

2 Précisément utilisée à cette fin par la FSA, la photographie est en mesure d'enregistrer le présent des conséquences de phénomènes à la fois météorologiques, technologiques et économiques : familles sur les routes, en automobile, en carriole ou à pied, aridité des terres du Dust Bowl, au sud-ouest, hommes désoeuvrés, assis devant des maisons de fortune, visages émaciés et regards las. Mais si la photographie peut montrer l'usage du

tracteur, comment pourrait-elle donner la mesure des effets de la mécanisation sur les hommes ? Comment pourrait-elle suggérer la dislocation des relations entre les citoyens et la communauté ou entre employeurs et employés que, sur le terrain, l'observateur saisit en découvrant que les ouvriers agricoles sont désormais contraints de " labourer la terre d'un homme qu'ils ne connaissent pas " ? Sans parler des nombreuses images, dénuées de toute emphase expressive, qui nécessitent le complément d'un texte pour livrer toute l'information qu'elles recèlent dans le contexte de la situation décrite.

3 En affirmant que c'est avant tout un montage d'images et de discours qu'ils signent, les auteurs témoignent d'une conscience aiguë des limites de la photographie et du texte et de leur indispensable complémentarité. Si An American Exodus méritait cette réédition, au-delà de la situation historique qu'il rapporte, c'est surtout parce qu'en filigrane il discourt sur la possibilité même de combiner les éléments qui le composent. Et bien que Lange et Taylor n'y fassent pas explicitement référence, la presse illustrée, la force de son effet-mosaïque en particulier, voire l'efficacité du montage cinématographique, sont sans aucun doute les formes avec lesquelles leur ouvrage dialogue. Aux côtés des images de Lange figurent des photographies d'archive et de presse aussi bien que des vues prises par Arthur Rothstein dans le cadre de la FSA. Les textes de Taylor entrelacent remarques et analyses des auteurs - jusqu'à l'esquisse de solutions -, paroles de personnes touchées par la crise, de responsables administratifs et d'hommes politiques, citations de chercheurs ou de journalistes, chansons populaires, coupures de presse, etc. Une telle intelligence de l'esthétique documentaire combinée à l'exigence d'un prix de vente modique (2,75 dollars) fait de ce livre un contrepoint indispensable à l'univocité, à la compassion et à la cherté adoptées aujourd'hui par un Sebastião Salgado sur le même sujet de l'exode. On regrettera seulement que les présentations de Sam Stourdzé et d'Henry Mayer n'aient pas mieux situé dans son contexte historique la technique de montage documentaire dont procède An American Exodus, et qu'elles n'évoquent pas, par exemple, le film que Pare Lorentz réalisa sur la sécheresse du Dust Bowl, en 1935, à la demande de la Ressettlement Administration, et auquel contribuèrent Paul Strand et Paul Steiner.